



[ITW] Le Festival Lâ??ImpruDanse invite le public Ã dÃ©couvrir

Description

Bienvenue Ã la 8^{me} Ã©dition du festival Lâ??ImpruDanse qui se dÃ©roule du 23 mars au 13 avril Ã Draguignan. Maria Claverie-Ricard, directrice de ThÃ©Ã¢tres en DracÃ©nie, rassemble le public autour de la danse, entre expositions, ateliers et spectacles. Interview.

Lâ??ImpruDanse prend de lâ??ampleur dans le temps, et donc dans le nombre de spectacles proposÃ©s, mais pas seulement. Il sÃ¢??Ã©toffe dÃ¢??un Â« off Â» consÃ©quent avec des ateliers, des projections, des rencontres, des workshops, des DJ sets, deux expositions, etc. Cela correspond-il Ã une attente du public dÃ¢??une part, et au succÃ©s des prÃ©cÃ©dentes Ã©ditions dÃ¢??autre part ?

Les deux en fait ! Il faut remonter aux sources : depuis 25 ans, ThÃ©Ã¢tres en DracÃ©nie est une scÃ©ne en indÃ©pendance associative et non plus municipale qui a une vraie orientation danse initiÃ©e par Liberto Walls et poursuivie par mes prÃ©dÃ©cesseurs. CÃ¢??est vraiment un lieu avec cette identitÃ© forte. Ã? lâ??Ã©poque il nÃ¢??y avait ni Le LibertÃ© Ã Toulon ni Le CarrÃ© Ã Sainte-Maxime, nous Ã©tions deux scÃ©nes varoises identifiÃ©es sur la danse : ChÃ¢teauvallon Ã Ollioules et nous Ã Draguignan. Quand jÃ¢??ai pris la direction en 2015, je ne voulais pas abandonner cette identitÃ© surtout quÃ¢??il y a une rÃ©elle appÃ©tence du public pour la danse. JÃ¢??ai donc proposÃ© de mettre en place ce festival qui, au dÃ©part, Ã©tait plutÃ´t un temps fort concentrÃ© sur quatre jours. On lâ??a dÃ©veloppÃ© progressivement avec systÃ©matiquement une mise en avant de spectacles de danse pour la jeunesse, ce qui donnait encore plus de sens Ã nos actions auprÃ©s du public. Je pense que le Covid a accÃ©lÃ©rÃ© les choses car, aprÃ©s la pandÃ©mie, on a menÃ© une rÃ©flexion globale sur notre projet et sur le public : comment le faire revenir au thÃ©Ã¢tre ?

La Covid a stoppÃ© net la curiositÃ© et lâ??appÃ©tence du public pour le spectacle vivant ?

La premiÃ¨re saison aprÃ©s le Covid (21/22) a Ã©tÃ© terrible pour toutes les salles de spectacles! CÃ¢??est Lâ??ImpruDanse, en mars 2022, qui a fait exploser nos quotas de remplissage comme jamais !

Lâ??ImpruDanse, un projet dÃ¢??Ã©quipe au service du public

Vous vous rappelez pourquoi un tel retour ?

Le moteur d'éclosionneur a été le spectacle *Folia* de Mourad Merzouki. À cause du Covid, j'avais été obligé de déprogrammer la Batsheva car les autorisations de sortie du territoire israélien n'étaient pas encore levées à ce moment-là. Malgré tout j'ai eu la chance de pouvoir ouvrir le festival avec *Folia* et le public a répondu présent, il y a même eu 20 minutes de standing ovation ! Au-delà de cet engouement, on a senti que le public était vraiment revenu chez nous avec, en plus, l'envie d'être ensemble. Cela s'est ensuite confirmé tout au long de la saison avec un taux de remplissage de 80 %. À partir de là, j'ai lancé une réflexion sur la danse avec l'équipe qui avait beaucoup souffert de la pandémie, qui était à l'époque en télétravail. Or dans un théâtre, par définition, on travaille ensemble, pour les autres, avec les autres : c'est du vivre ensemble. Et L'ImpruDanse est pour nous notre « savoir être », c'est cet endroit qu'il fallait que nous travaillions. On s'est donc tous mis autour de la table pour faire évoluer notre projet.

D'ailleurs le fait de passer d'un temps fort de quelques jours à un festival de trois semaines ?

Un festival peut être sur un temps très court mais c'est avant tout un moment de rassemblement, certes sanctuarisé dans le temps, mais riche de nombreuses propositions. Il faut qu'il fasse vivre un territoire. On n'allait pas se positionner comme Avignon ou Montpellier danse, bien sûr, mais il y a quand même ces réflexions-là. Le choix a été de se focaliser sur trois semaines très denses, autour d'une programmation de 13 spectacles et des actions en direction du public. C'est vraiment un projet d'équipe.

Avez-vous l'impression que depuis toutes ces années, non seulement vous avez fidélisé le public de danse mais vous en avez fait de nouveaux ?

C'est vraiment sur le festival que l'on se rend compte que l'on rayonne sur un très large territoire. Il y a à la fois un public très afficionados de danse qui peut venir de très loin voir un spectacle de danse, comme l'an dernier celui de la Batsheva où l'on a accueilli des spectateurs venus de Paris et même de Pologne ! Et il y a le public de notre région auquel il faut offrir plus qu'un spectacle. Donc, oui, on m'engage le public amateur de danse et le public qui pourrait croire que la danse est un art élitiste. Du coup, cette année, on propose de nombreux spectacles gratuits dans l'espace public et dans des lieux inédits pour toucher le plus grand nombre.

Vous déplacez la danse hors du théâtre ?

Effectivement, on a deux spectacles dans l'espace public (*Le poids des nuages* de Damien Droin au parc Chabran, *Voir pour la première fois* de Nacim Battou à l'auditorium du Pâle Chabran), un autre à la chapelle de l'Observance (*L'Espoir* de Nacim Battou), des projections au musée des Beaux-arts !

Concilier éclectisme et exigence au sein de la programmation

À propos de la programmation, comment conciliez-vous l'ouverture au grand public et l'exigence artistique ?

C'est le plus difficile. On ne peut pas faire abstraction du territoire où l'on se situe. Le théâtre de Draguignan n'est pas dans une grande métropole où il y a beaucoup de propositions artistiques et culturelles. On ne peut pas être dans des propositions thématiques trop restrictives, il

faut veiller à rester éclectique dans nos choix car nous sommes dans une zone rurale. Ce qui m'importe, c'est de faire découvrir des chorégraphes qu'ils ne découvriraient pas par ailleurs, sans pour autant être dans des propositions « fermées ».

Il y a trois dates d'affiche cette année : Angelin Preljocaj, Jean-Claude Gallotta, Carolyn Carlson. À côté de ces figures internationales, vous accueillez huit formations contemporaines tout aussi talentueuses mais peut-être moins « réputées ». Est-ce une manière d'assumer votre rôle de découvreur ou tout du moins d'offrir une visibilité à tous ?

C'est notre rôle de découvreur par rapport au public car, bien sûr, les professionnels connaissent déjà ces chorégraphes ! C'est notre mission. En même temps, il faut aussi sortir des sentiers battus et ne pas tomber dans la facilité qui serait d'inviter systématiquement Merzouki ou Preljocaj chaque année ! Notre public aime aussi prendre des risques, découvrir de petites pépites car il nous fait confiance : je leur dis « venez découvrir Ousmane Sy, venez découvrir Anne Nguyen » ! ». Le jour où l'on a présenté Nacim Battou, certes installé en région, l'engouement a été total et immédiat. J'aime aussi la collaboration avec Coline* qui nous permet d'accueillir pour la première fois à Draguignan Joanne Leighton et Thomas Lebrun, et d'engager un partenariat avec Joanne Leighton pour programmer sa nouvelle création la saison prochaine ! De cette manière, je fidélise aussi le public sur l'œuvre d'un chorégraphe.

Il me semble que l'idée de vivre collectivement des moments forts vous tient à cœur car les soirées de lancement et de clôture du festival sont volontairement très festives.

À la réouverture du théâtre en 2018, après les travaux, on a aussi accueilli le public en toute convivialité. On le reçoit avant le spectacle et il reste après dans notre hall que l'on appelle « les coulisses » pendant l'ImpruDanse. C'était pour moi essentiel que, durant le festival, il y ait des moments de rassemblements, et pas seulement en ouverture et en clôture : chaque samedi, on organise un dancefloor avec les artistes. C'est vrai que le lancement du festival, samedi 23 mars à partir de 10 heures, est un vrai défi car il n'y a aucun spectacle ! C'est une journée totalement participative et ouverte à tous, on bloque même l'avenue principale de la ville !

*Coline est le centre de formation professionnelle du danseur interprète, Maison de la danse, Istres.

Entretien réalisé par Marie Godfrin-Guidicelli.

Crédit photo : EntrePont Le Funambule et Angelin Preljocaj à J-C CARBO

Générique

Festival ImpruDanse, du 23 mars au 13 avril 2024 à Théâtre des Dracénies, Draguignan (83), avec Marion Motin, Nacim Battou, Angelin Preljocaj, Anne Nguyen, Hamid Ben Mahi ! Tout le programme : theatresendracenie.com

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. L'Imprudanse
2. Maria Claverie Ricard
3. ThÃ©Ã¢tres en DracÃ©nie

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e

2024/03/17

Auteur

marieg